



MENUS PROPOS

Il semble y avoir beaucoup de bons dans le canal de Panama. Et elle est de la variété qui colle Boston Herald.

Un exemple de "l'égalité de tous les citoyens devant la loi": Jay Gould, qui était propriétaire de \$70,000,000, ne payait de taxe que \$500,000.

Ignatius Donnelly a quitté les populations pour se ranger sous la bannière républicaine.

M. Donnelly est destiné à toujours être dans le parti de la minorité. Il a une chance de rester longtemps avec les républicains.

Boston vient de perdre l'un de ses principaux citoyens dans la personne de l'hon. Leopold Morse, ex-représentant au congrès. M. Morse était très populaire. Républicain comme démocrate, le tenaient en haute estime, et sa mort sera vivement regrettée dans les cercles commerciaux de Boston.

La Californie n'a donné qu'un électeur à M. Harrison. Le reste va à Grover Cleveland.

Les démocrates canadiens s'en réjouiront d'autant plus, que cet Etat considéré jusqu'ici comme acquis au parti républicain, a enfin échappé à la férule de M. De Young, le propriétaire du San Francisco Chronicle. L'un des nombreux insulteurs de notre race parmi les républicains.

Le commissaire Morgan prend ses précautions pour l'avenir. Il se fit nommer secrétaire correspondant du Baptist Board of Foreign Missions. Le gouvernement des Etats-Unis ne peut se passer de ses services, et n'espérera véritablement après les quatre mars. M. Morgan, dans tous les cas, correspondra mieux avec les idées de baptistes qu'avec celles des catholiques qu'il a persécutés depuis quarante ans.

Dans son message, le président Harrison promet de communiquer au congrès, après l'ajournement de la conférence de Bruxelles, ses vues sur la législation montnare.

La conférence s'ouvrira mardi prochain, sans avoir rien fait. M. Harrison va-t-il demander le voyage libre et illimité de l'argent, pour plaire à ses amis de l'Ouest? Ou va-t-il, au contraire, recommander l'abrogation de la loi républicaine en vertu de laquelle son gouvernement a acheté et emmagasiné 50,000 tonnes d'argent déprécié?

Un procès intenté au fameux colonel Elliott F. Shepard, du Mail and Express, par un de ses anciens employés, a amené de curieuses révélations.

Le saint homme sacrifié à Bacchus, en dépit de sa vertu d'apparat et de versets de la Bible qui ornent les pages de son journal. Mais le plus extraordinaire c'est l'explication qu'il en donne: il se soûle comme un Polonais... pour ménager sa santé.

Nous comprenons maintenant la conduite du colonel Shepard. Il a dû diviser ses émulés dans la presse républicaine.

Un philanthrope de Philadelphie a demandé que toutes les lettres adressées à Santa Claus lui soient envoyées, promettant de répondre à chacune par un cadeau.

Un autre philanthrope, John W. Wamaker, directeur général des postes, a répondu en rappelant que la loi ordonne d'envoyer toutes communications de cette nature au bureau des lettres mortes à Washington.

M. Wamaker a le droit incontestable de s'en tenir à la lettre de la loi. Mais celui qui a violé si effrontément toutes les lois de l'honnêteté et de la décence, n'aurait pu, sans manquer aux devoirs de sa charge, se dispenser d'une infraction de la loi postale qui ne pouvait faire de mal à personne et aurait, au contraire, amené la joie dans le cœur de centaines d'enfants.

Le directeur général des postes des Etats-Unis n'était pas un aussi rigide observateur des lois quand il agissait de corrompre l'électorat pour la plus grande gloire du parti républicain.

LE PROGRES CATHOLIQUE

Nous lisons dans le Boston Herald: "La présence de l'archevêque Sattoli et l'autorité dont il est évidemment revêtu pour régler la question scolaire en ce pays, n'ont rien de nouveau. Léon XIII a reconnu qu'aux Etats-Unis la religion catholique romaine doit faire un effort en avant et montrer, à côté des autres développements chrétiens, quelle force et quelle virilité il y a dans l'Eglise romaine comparée aux autres corps chrétiens. Il semble que l'attitude de l'archevêque de l'Irlande sur la question scolaire,

à pris dans cette Eglise une importance plus grande qu'on ne l'avait avoué d'abord. Il y a en ce pays quatre prélats catholiques romains qui tiennent dans leurs mains, hautement parlant, les destinées de cette question—le cardinal Gibbon, l'évêque Keane, l'archevêque Ireland et l'évêque Sattoli. Ils sont les penseurs et les hommes de progrès dans cette Eglise, et Américains jusque dans la moelle des os. Ils voient qu'il ne serait pas sage pour l'Eglise catholique romaine d'élever des barrières entre elle et la grande population non-catholique.

"La chose opportune est de préparer des arrangements, obtenir le respect pour le Saint-Père chez ceux qui ont appris à le haïr, donner aux garçons et aux filles catholiques une chance égale à celle qu'ont leurs associés dans les concours intellectuels auquel nous prenons tous part. Le moyen d'y arriver est de les instruire dans les mêmes écoles, de les soumettre au même mouvement d'impulsion, d'atteindre dans son sens le plus large tout ce que cette nation peut faire pour un être humain, de ne pas mettre d'obstacles de religion sur le chemin des enfants qui sont si chers dans notre Etat.

"Sans doute les écoles paroissiales ont été tout ce qu'elles pouvaient être dans les circonstances, et nous sommes forcés de reconnaître le zèle et les sacrifices de ceux qui les ont établies; mais l'impression générale est que tous ceux qui s'occupent de la question religieuse, est qu'elles ont été un moyen erroné d'atteindre un noble but, et qu'il est possible à l'Eglise catholique romaine, par un compromis honorable sur le terrain exposé par l'archevêque Ireland, d'établir une espèce de modus vivendi avec les autres dénominations chrétiennes, sujets aux mêmes rivalités et préparés par la même éducation à leur œuvre commune comme citoyens américains.

"C'est la lutte à ce sujet qui se fait actuellement dans l'Eglise catholique romaine en ce pays. C'est au point que l'archevêque Sattoli est venu ici recueillir des témoignages et pour montrer que son Eglise n'est en faveur de l'ignorance, mais marche avec la civilisation chrétienne, et il n'est que juste et à propos que tout citoyen américain, contre sa sympathie pour les chefs de l'Eglise romaine dans une semblable crise. Si les hommes de jugement parmi les prélats romains veulent élever, sur cette question, à la hauteur qui convient à des hommes d'Etat, et considérer le sujet à la lumière des moyens que nous devons prendre pour vivre ensemble dans une grande République et travailler ensemble à son développement, le peuple américain sera prêt à les accompagner dans un esprit honnête et accommodant, dans lequel aucun parti n'aura d'avantage sur l'autre, mais chacun mettra sa pierre à l'édifice de la République et de notre vie américaine commune.

"Nous croyons que l'archevêque Sattoli est assez Américain pour insérer cette large de vues et régler la question scolaire sur la base la plus libérale. Les gains qui en pourraient résulter pour son Eglise et pour toute la population demandent que les prélats intéressés se montrent à la hauteur de la circonstance.

Nous croyons que le Herald veut être juste pour tout le monde. Mais il ne l'est pas, quelle que soit son intention. Les évêques ne peuvent considérer la question au point de vue américain seulement. Il y a pour eux, et pour tous les catholiques, la chose religieuse, qui leur importe plus encore que le côté purement national du sujet.

Ce que demande le Herald, c'est une renonciation complète, par les catholiques, de leurs prétentions relatives à l'instruction chrétienne qui doit être donnée aux enfants. Dans les écoles publiques telles qu'elles existent aujourd'hui, les écoles que le peuple américain acceptera jamais—l'instruction religieuse fait absolument défaut, excepté là où elle est dirigée contre les croyances catholiques. La lecture de la Bible ne fait pas un chrétien; c'est là, au contraire, que les impies de nos jours trouvent le fondement de leurs prétentions, parce qu'ils veulent interpréter la Bible sans la comprendre.

Les catholiques, d'un autre côté, ne peuvent renoncer à leurs idées sur l'éducation sans cesser d'être catholiques la source à laquelle leurs enfants vont puiser le patriotisme le plus pur et toutes les qualités qui font les bons citoyens. Accepter les écoles publiques en remplacement des écoles paroissiales ne se fait pas consentir à un arrangement d'après lequel "aucun parti n'aurait d'avantage sur l'autre." Ce serait donner tous les avantages aux écoles sans Dieu, et cela, les catholiques ne peuvent le faire.

Nous sommes persuadé que le peuple travaillera à régler la question scolaire "sur la base la plus libérale." L'Eglise suivra sur cela la tactique qu'elle a toujours suivie: tendre la

main à l'Etat pour l'aider. Mais elle ne consentira pas à devenir le marche-pied de ceux qui veulent la destruction de son appui le plus ferme, l'école chrétienne.

Le plan suggéré par le Herald ne tendrait pas à consolider la foi catholique en ce pays, mais plutôt à l'étendre en peu de temps. Y consentirait pour les catholiques américains un suicide.

L'Eglise catholique fera toutes les concessions qu'elle croira nécessaires à la paix et à la concorde, mais elle ne peut porter l'esprit de conciliation jusqu'au point de décréter sa propre déchéance.

Ce n'est pas au moment où elle fait le plus grand progrès en Amérique qu'elle songera à l'envoyer et à abandonner ses enfants au flot envahisseur de ses ennemis.

UN CONFRERE DANS L'ERREUR

Nous lisons dans l'Independent, à propos de la dernière élection municipale à Lowell:

"Grande victoire républicaine. Les gens du NATIONAL sont dans la confusion à propos de la déconfiture de M. Lenthier. John J. Pickman, républicain, est élu maire. La majorité des électeurs sera républicaine. Le conseil sera probablement démocrate. Travis Canfield, M. M. John Brunette, Charles H. Boisvert et Cyrille Constatineau, ont été élus conseillers. M. Boisvert est républicain. Les deux autres sont démocrates. M. Hartubise, dém., a été défait dans le quartier 2. Les républicains remportent 7 échecs sur 8. M. Lenthier, candidat au poste d'échevin, a été défait à plate couture par ses propres partisans, comme on peut le voir en comparant le résultat du vote. M. H. Dozois, dém., D. H. Laporte, républicain, Félix Vigeant, républicain, tous candidats au poste de conseillers ont été défaites."

Notre confrère commet plusieurs inexactitudes, involontaires nous voulons bien le croire, mais qui sont de nature à fausser l'opinion publique. Nous allons les corriger, espérant qu'il sera assez honnête pour rendre justice à qui de droit.

D'abord ce n'est pas une "grande victoire républicaine." Le décompte officiel changera probablement la constitution des chambres du conseil, donnant aux démocrates la majorité dans un vote conjoint, et pourrait bien, aussi, tourner les cartes en faveur de M. Courtney, le candidat démocrate à la mairie. On signale de plus certaines anomalies, dans le vote donné, qui démontreraient que les républicains n'ont pas eu honte de commettre des fraudes pour remporter la victoire.

En admettant que l'état de choses actuel ne soit pas changé par le décompte officiel, il y aura partage égal des voix au conseil, et les républicains seront incapables d'élire leurs officiers municipaux. Les fonctionnaires démocrates resteront à leur poste, et le maire Pickman regardera faire. Voilà la "grande victoire républicaine."

Quant à M. Lenthier, il est faux qu'il ait été "défait à plate couture par ses propres partisans." Il arrive le quatrième sur la liste démocratique et il ne lui a manqué que onze voix pour être élu. C'est la mission anticatholique imposée par leurs chefs aux principaux républicains canadiens qui est cause de sa défaite: ils ont travaillé jusqu'à la dernière minute à soulever contre lui le fanatisme de quelques démocrates protestants, et la gloire qu'ils en tirent n'est pas précisément à leur honneur.

Dans tous les quartiers où ils étaient en majorité, les démocrates canadiens ont reçu l'appui cordial de leur parti. La feuille de Fall River dit qu'on peut se convaincre du contraire "en comparant le résultat à son vote." Elle est absolument dans l'erreur. Le résultat du vote, si elle se donne la peine de le comparer, lui prouvera que notre prétention est bien fondée.

La dernière erreur est au sujet de M. H. Dozois, candidat au conseil dans le quartier un. M. Dozois est républicain et non démocrate. M. Charles H. Boisvert, du quartier deux, est le seul républicain élu, et il l'a été parce que son parti est si fort dans ce quartier que le battre eût été prouver encore une fois que les républicains ne veulent pas des Canadiens.

L'Independent va-t-il se rétracter?

OUVRIERS ET PATRONS

M. Harrison écrit à son ami l'ex-gouverneur Cheney que "la protection a échoué parce que l'ouvrier a refusé de partager son abri avec le manufacturier."

Quel faiseur que M. Harrison! L'ouvrier a son salaire réduit, on est chassé par le manufacturier qui réalise des millions grâce à la protection, et le président nous dit que l'ouvrier refuse de partager avec son maître! Joli abri que la vôtre des chiens, par un froid d'hiver, sans un morceau de pain à se mettre sous la

dent! Et le pauvre manufacturier qui se plaint de ne pouvoir partager!

On a beau être républicain et souffrir encore de la défaite du huit novembre, il n'est pas permis d'écrire de semblables sottises.

Andrew Carnegie a pensé comme le président, et comme conséquence nous avons les horreurs de Homestead. Pendant que ses ouvriers américains meurent de faim et de froid, M. Carnegie, en Ecosse, promène ses équipages de château en château et boit du champagne avec ses amis.

L'assertion de M. Harrison, outre qu'elle est du dernier ridicule, est un mensonge inexcusable. Le président connaît mieux, s'il n'est pas un ignorant indigne de la haute position qu'il occupe. Il sait que les nombreuses grèves qui ont éclaté depuis deux ans ne sont pas dues au refus des ouvriers de "partager leur abri" avec les manufacturiers, mais bien au refus des patrons de donner à leurs employés la juste part qui devait leur revenir de la production.

Quant au président des Etats-Unis fausse ainsi la vérité, il donne raison au peuple de l'avoir écarté pour mettre à sa place un homme qui ne se fera pas l'avocat des monopoles contre la masse des travailleurs.



Ni les Bébés font leurs dents, ni les mères souffrent de la fièvre des dents. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP est un remède sûr pour la guérison de la fièvre des dents et de la toux qui en résulte.

Quatre Preuves de Conviction

Les résultats merveilleux qu'ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le gouvernement des Etats-Unis a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1889, accompagné d'une lettre de félicitations, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kidney Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas de débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc. etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que Menstruations irrégulières ou difficiles, et fluxus blancs. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix \$1.00 la bouteille.

Préparé par le Dr. J. D. Delisle & Co., Lowell, Mass. 30 321 an

THE DE BOEUF FRANÇAIS. GUERIT

Anémie Chlorose, Debilité Générale, Dyspepsie.

Pathologie agit les maux de longue durée, les que Fièvre Typhoïde, la Pneumonie, la Grippe, la Diabète, le M. adie de Bright le Choléra, la Coqueluche à sa première période, les Pertes Blanches, les Hémorrh. des des poumons et intestins, et en un mot toutes les maladies dans la tablette et le symptôme dominant.

Certificat des Médecins qui en font usage:

"Nous croyons que nous sommes parfaitement à même de recommander ce remède à nos malades."

The de Boeuf Français. Manufacturé par la 'UNION BEEF TEA CO', 87 Rue Alibi, New York, N. Y.

En vente dans les pharmacies et épiceries.

Prix: \$1 la bouteille 6 bouteilles \$5

"The Old Homestead," Atlanta, Georgia. Abonnement \$1.50 par année

L'avez-vous vu? - L'avez-vous vu? QUOI?

L'Etalage Magnifique chez MANNING & LEIGHTON. Si non, vous devez aller le voir de suite. Buffets, Tables de salle à Diner. Chaises de Salle à Diner. Une variété infinie Aussi un stock complet de Services de Tables et de Vaisselles très Bon Marché.

LE PLUS GROS STOCK. LES PLUS BAS PRIX. MANNING & LEIGHTON. Entrepôts 8 à 15 Southwick Block, Merrimack St, Lowell, Mass

DEUX BONNES CHANCES!

Lowell One Price Clothing Co. Assortiment de Pardessus. Nous avons cessé nos Prix et fait deux Lots. LOT No 1—Consiste dans les grandes casées de beaux pardessus que nous vendions \$15 à \$25. Notre prix pour les écoulés est de \$10 PIECE. LOT No 2 Consiste dans toutes les grandes casées de pardessus qui se vendaient avant \$8, et \$12.00. Notre prix pour les écoulés sont de \$6.00 ET \$7.00. Il y en a 75 de \$10, c'est une occasion inouïe. Dans le lot 2 il en reste 70 et ils sont sans doute tous disparités sous peu. Ceux qui viendront à bonne heure auront le meilleur choix au

Lowell One Price Clothing Co, 36, 38, 40, 42, 44 Rue MERRIMACK. COMMUN CANADIENS, E. H. CHOQUETTE, J. A. CHOQUETTE, J. O. CHOQUETTE et L. E. RICHARD

QUARTIERS GENERAUX POUR LES - MARCHANDISES de Noel!! Nous avons acheté de WARD & Cie, HORACE PATRAGE & Cie, HYER BROS & Cie, leurs lignes complètes d'échantillons à 50 centimes dans la pierre et nous offrons le tout à nos pratiques aux mêmes avantages. Achetez vos Cadeaux de Noel chez Nous!

McINTYRE'S BAZAAR 356, 358, 360 et 362 Rue Merrimack.

RIEN DE MIRACULEUX. Quand on considère le bien que produisent les remèdes sauvages de J. E. P. Hecicot on est tenté de croire qu'il y a quelque chose de miraculeux en eux. Cependant il n'y a rien d'extraordinaire dans ses remèdes, attendu que les guérisons qu'il opère sont toutes naturelles. S'il en est ainsi c'est parce qu'il ne se compose que d'herbes et de racines tels que les suivants: s'ensuivent beaucoup de maladies ne se soignent pas parce qu'ils n'emploient pas des remèdes; les remèdes composés de racines de J. E. P. Hecicot sont conformes à la nature et c'est pour cette raison que la nature leur aide à son insu. Il n'y a pas de maladie qui ne se résolve à leur efficacité, des maladies qui souffrent depuis dix à quinze ans et qui avaient employé toutes espèces de remèdes, sans aucun succès, se sont vu complètement guéries après l'usage de ses remèdes. Pour vous procurer ces remèdes, adressez-vous à nos bureaux à Lowell, Mass.

LOWELL—Le dimanche, de 8 1/2 à 9 1/2 du matin. Lundi de 8 du matin à 9 1/2 du soir. Mercredi de 8 du matin à 9 1/2 du soir. Samedi de 8 du matin à 10 du soir. 278 1/2 rue Merrimack. MANCHESTER—Le mardi de 9 1/2 du matin à 10 du soir: au coin de la rue Spruce et Chestnut. LAWRENCE—Le jeudi de 9 1/2 du matin à 10 du soir: 38 rue Franklin. SALISBURY—Le vendredi de 9 1/2 du matin à 10 du soir au No 71 1/2 rue Harbor. NEWTON—Le dimanche de 11 du matin à 5 p. m., au coin des rues Morgan et Chandler, chez le Capt. Verrette.

AVIS LA Compagnie du Gaz DE LOWELL. Délivre promptement le Charbon de COKE. Aux Prix Suivants: Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux, livré à domicile, \$4.50. Demi (chaldron) \$2.25. Non-cassé, livré à domicile, \$4.00. Demi (chaldron) \$2.00.

GAZ AVEC ESCOMPTÉ A \$1.10 LE MILLE PIECE. Pooles à Gaz montés et à louer. SEWALL G. MACK, Président; JACOB ROGERS, Trésorier; D. B. BARTLETT, Commis. DIRECTEURS: SEWALL G. MACK, JAMES B. FRANCIS, LEVI SPRAGUE, JACOB ROGERS, JOHN F. SPRAGUE, ALEXANDER, G. CUMNOCK, GEORGE B. MOTLEY.

La COMPAGNIE du GAZ DE LOWELL.

Sweet Sanborn & Co. 3 OAKS 10c, 10c CIGAR. C'est un Cigare d'une qualité insurpassable. En vente partout, chez les rogistres et les marchands.

JOS ALBERT Entrepreneur de Pompes Funèbres. RUE CHEFVER Petit Canada. Le public canadien trouvera un bon choix de cercueils pour enfants et grandes personnes. Services jour et nuit. Voitures pour Baptêmes, Mariages et Enterrements. Monsieur Joseph Albert continuera comme par le passé à tenir une école de louage. La clientèle canadienne est spécialement sollicitée. Corbillard blanc pour enfants \$2.00. Satisfaction Garantie.

Assortiment complet de Marchandises Françaises, Anglaises et Américaines pour l'année 1893. Nos échantillons viennent d'arriver.

Barton & Loranger Marchandises Importées. STAPLES' BLOCK, RUE PALMER. Nos garanties sont à votre service.

EMPRESSEZ-VOUS. De nous envoyer 50 cts si vous aimez à avoir cet ouvrage; bientôt il nous sera impossible de donner les quatre premières livraisons à aucun prix. C'est à vous qui tenez à avoir cet ouvrage dans votre famille de vous en procurer, car si vous tardez de vous en procurer, vous courrez grand risque de ne pouvoir l'avoir.

N'OUBLIEZ PAS. Que le nombre que nous avons en mains est limité, et que si vous voulez vous procurer l'ouvrage, vous n'avez pas de temps à perdre, car ceux qui enverront leur argent les premiers, seront les premiers servis. Adressez votre argent à

BENJ. LENTHIER, MARKET ST. - LOWELL, MASS

LES Annales Historiques

\* Revue Mensuelle Littéraire et Historique, \* PARAISSANT LE 15 DE CHAQUE MOIS. Magnifique

Prix de chaque Livraison, 25 Cts.

Afin de permettre à toutes les Familles Canadiennes de se procurer cet Ouvrage Important, nous enverrons les 4 Premières Livraisons pour la

Modique Somme de 50 Cts.

Comme le Tirage est limité, ceux qui veulent profiter de cette Réduction, feraient bien de s'empresser de nous envoyer leurs 50 Cts au plus tôt possible.

EMARQUEZ BIEN. Que le prix régulier de chaque livraison est de 25 cents, et si nous offrons aujourd'hui de donner les quatre premières livraisons qui ont paru jusqu'à cette date pour la modique somme de

50 Cents!

C'est parce que nous avons encore un certain nombre de copies de cet intéressant ouvrage en mains, que nous tenons à rééditer dans nos bonnes familles canadiennes.

Outre l'Etude Historique sur le Canada et les Etats-Unis par M. CHARLES R. DAOD, il y a dans chaque livraison des "ANNALES" des articles de nos meilleurs écrivains canadiens.

L'Histoire du Canada et des Etats-Unis

INUTILE DE DIRE que cet ouvrage est des plus instructifs pour tous nos compatriotes avides de s'instruire sur

Outre l'Etude Historique sur le Canada et les Etats-Unis par M. CHARLES R. DAOD, il y a dans chaque livraison des "ANNALES" des articles de nos meilleurs écrivains canadiens.

EMPRESSEZ-VOUS. De nous envoyer 50 cts si vous aimez à avoir cet ouvrage; bientôt il nous sera impossible de donner les quatre premières livraisons à aucun prix. C'est à vous qui tenez à avoir cet ouvrage dans votre famille de vous en procurer, car si vous tardez de vous en procurer, vous courrez grand risque de ne pouvoir l'avoir.

N'OUBLIEZ PAS. Que le nombre que nous avons en mains est limité, et que si vous voulez vous procurer l'ouvrage, vous n'avez pas de temps à perdre, car ceux qui enverront leur argent les premiers, seront les premiers servis. Adressez votre argent à

BENJ. LENTHIER, MARKET ST. - LOWELL, MASS

Indirect - de chemin de Fer

### Boston & Maine R. R.

**DIVISION QUINTE**  
 Les trains laissent la station sur le rue Central, Lowell.  
 Pour Boston - 6.50, 8.15, 9.30, 10.55 a.m.; 12.20, 1.45, 3.30, 4.45, 6.45, 8.15, 9.30, 10.55 p.m.  
 Pour Lowell - 6.50, 8.15, 9.30, 10.55 a.m.; 12.20, 1.45, 3.30, 4.45, 6.45, 8.15, 9.30, 10.55 p.m.  
 Pour Newburyport - 6.50, 8.15, 9.30, 10.55 a.m.; 12.20, 1.45, 3.30, 4.45, 6.45, 8.15, 9.30, 10.55 p.m.  
 Pour Andover, Danvers, Great Falls - 6.50 a.m.; 1.00, 3.30, 6.10 p.m. Dimanches 8.30 a.m.; 8.35 et 7.30 p.m.  
 Pour Lowell - 6.50, 8.15, 9.30, 10.55 a.m.; 12.20, 1.45, 3.30, 4.45, 6.45, 8.15, 9.30, 10.55 p.m.  
 Pour Andover, Danvers, Great Falls - 6.50 a.m.; 1.00, 3.30, 6.10 p.m. Dimanches 8.30 a.m.; 8.35 et 7.30 p.m.  
 Pour Lowell - 6.50, 8.15, 9.30, 10.55 a.m.; 12.20, 1.45, 3.30, 4.45, 6.45, 8.15, 9.30, 10.55 p.m.  
 Pour Andover, Danvers, Great Falls - 6.50 a.m.; 1.00, 3.30, 6.10 p.m. Dimanches 8.30 a.m.; 8.35 et 7.30 p.m.

### DIVISION SUD

Le et après le 4 octobre 1907, les trains laissent la station sur le rue Central, Lowell comme suit:  
 Pour Boston - 6.45, 8.30, 9.45, 10.45, 11.45, 12.45, 1.45, 3.30, 4.45, 6.45, 8.15, 9.30, 10.55 p.m. DIMANCHES 8.15, 9.45, 11.15 a.m.  
 Les trains laissent la station sur le rue Central, Lowell, comme suit:  
 Pour Boston - 6.45, 8.30, 9.45, 10.45, 11.45, 12.45, 1.45, 3.30, 4.45, 6.45, 8.15, 9.30, 10.55 p.m. DIMANCHES 8.15, 9.45, 11.15 a.m.  
 Pour Lowell - 6.45, 8.30, 9.45, 10.45, 11.45, 12.45, 1.45, 3.30, 4.45, 6.45, 8.15, 9.30, 10.55 p.m. DIMANCHES 8.15, 9.45, 11.15 a.m.  
 Pour Andover, Danvers, Great Falls - 6.50 a.m.; 1.00, 3.30, 6.10 p.m. Dimanches 8.30 a.m.; 8.35 et 7.30 p.m.  
 Pour Lowell - 6.50, 8.15, 9.30, 10.55 a.m.; 12.20, 1.45, 3.30, 4.45, 6.45, 8.15, 9.30, 10.55 p.m.  
 Pour Andover, Danvers, Great Falls - 6.50 a.m.; 1.00, 3.30, 6.10 p.m. Dimanches 8.30 a.m.; 8.35 et 7.30 p.m.  
 Pour Lowell - 6.50, 8.15, 9.30, 10.55 a.m.; 12.20, 1.45, 3.30, 4.45, 6.45, 8.15, 9.30, 10.55 p.m.  
 Pour Andover, Danvers, Great Falls - 6.50 a.m.; 1.00, 3.30, 6.10 p.m. Dimanches 8.30 a.m.; 8.35 et 7.30 p.m.

### A. FENTON

331 Rue Merrimack.  
 Parvains (surtout) en stock. Forte vente d'articles en stock. Articles de toilette, articles de bureau, etc., etc.

### C. ROUSSIN & CIE

Pharmaciens  
 41n des Rues Cabot et Salem  
 Prescriptions complètes avec soin

### Dr F. Gervais,

(Gradué de l'Université Victoria de Montréal).  
 Vingt ans d'expérience en Canada.  
 Réserve de Bureau: De 8 à 10 h., de 1 à 3 p.m. et de 7 à 9 p.m.  
 Service de nuit à toute heure.  
 Coin des Rues Cabot et Salem

### Dr C. HENOTTE,

PHARMACIEN,  
 Coin de Merrimack et Cabot Sts.  
 ALLEZ AU  
 Apothecaries - Hall,  
 Pour les plus bas Prix et les Drogues et Médicaments les plus purs.

### Callahan & Sanborn

3 Bridge St  
 En face de la plus vaste Assortiment de FARMACI (Cris) (Surtout) et PORTES GRILLÉES, pour toutes les maisons et les boutiques; de plus commodes durant les chaleurs, toutes les maisons devraient en être pourvues.  
 La clientèle canadienne est respectueusement invitée.

### Coin de la rue Merrimack

NOEL TRAVEKSY & CIE  
 IMPORTATEURS et MARCHANDS  
 De Liqueurs Importées et Domestiques.  
 BIÈRES, PORTER, SODAS, CIGARETTES, ETC., ETC.  
 302 et 304 RUE MIDDLESEX  
 1862 11a.

### F. X. Albert,

Marchand de Meubles, Tapis, Peintures, Livres, Matelas, etc., etc.  
 Entrepreneur de Pompes Funèbres  
 Voitures pour Baptêmes, Mariages et Sépultures.  
 Voitures à louer.

### F. X. ALBERT,

3 Tucker St., Petit Canada  
 LOWELL, Mass.

### DURANT & ROGERS,

Horlogers et Bijoutiers.  
 Cette maison fait appel à tous les Canadiens qui désirent se procurer de la bijouterie à bon marché.  
 Leur assortiment pour la nouvelle saison est des plus complets.  
 Montres, Horloges, Chaines, Bracciale, Lorgnettes, Argenterie, etc., etc.  
 Visitez notre employé spécialiste M. J. A. Legault et vous serez satisfaits.

### DURANT & ROGERS,

Coin des Rues Cabot et Merrimack

## Nouvelles du Canada

**LE BUREAU DES ÉCOLES**  
 Ottawa.—Il y a, hier soir, une passe d'armes au bureau des écoles d'Ottawa. Depuis un couple d'années, les membres français et anglais qui composent ce bureau se regardaient d'un mauvais œil. La langue française et la langue anglaise, la malpropreté et l'orgueil s'en venaient paillarder par de là. C'est alors qu'on songe, pour apaiser les difficultés à créer deux comités, dont l'un français et l'autre anglais et ayant chacun sa juridiction indépendante. Mais il paraît que les Canadiens-français médisaient depuis quelque temps le plan qui a définitivement mis le bureau en équilibre. Hier soir, les syndicats de langues française et anglaise ont eu lieu la langue anglaise dans les délibérations. La résolution fut les règlements devant les comités. Majestueux, radicaux, indignés, les syndicats anglais labourent en corps la chambre des délibérations. Les syndicats canadiens-français prétendent qu'ils ont été poussés à bout et forcé d'en agir ainsi contre leurs adversaires. De plus, ils ont l'intention de poursuivre les syndicats anglais pour avoir rompu le quorum par leur départ.

### LA CHAIRS DE HULL

Ottawa.—A une assemblée du conseil de ville de Hull, ces jours derniers, on a proposé puis adopté plusieurs amendements à la charte de la cité de Hull, qui seront présentés à la prochaine session de la législature. Les principaux amendements sont: de faire élire le maire par le peuple et non par le conseil, comme la chose se fait actuellement; d'élever le salaire des échevins de \$400 à \$500 et d'élever la qualification des électeurs de \$900 à \$1000.

### LES OUVRIERS ÉTRANGERS

Montréal.—On dit que la loi adoptée aux États-Unis contre les ouvriers étrangers ne sera mise en vigueur contre les ouvriers qui pourront être envoyés au Canada par l'Agence des Bâtiments du gouvernement fédéral, sur le terrain de l'exposition de Chicago.

### BENÉDICTION DE L'HÔTEL-DIEU

Québec.—Son Excellence le cardinal Taché vient de faire la bénédiction de l'Hôtel-Dieu, construit par les religieuses hospitalières, à côté du Palais, Québec. L'installation du nouvel hôpital est faite d'après les méthodes les plus modernes. Immense édifice dont on fait la bénédiction remplace la partie démolie du vieil Hôtel-Dieu. Plus de 2,000 personnes assistaient à la cérémonie.

### Après la bénédiction, on a permis la visite

du cloître. Jamais cela n'était arrivé depuis la fondation du monastère. Un gouverneur a, ce soir, exercé son droit de visite, mais jamais le vieil Hôtel-Dieu n'avait été vu comme il l'est, excepté lors que les sœurs ont été évacuées une partie de leur maison pour loger les troupes anglaises, de 1760 à 1765.

### On vieillit de deux siècles en passant du

nouvel à l'ancien hôpital. Les corridors sont bas, étroits; des parquets en bois, ou en dalles de pierre jamais renouvelés au complet, mais réparés au fur et à mesure; sur les murs des corridors, de vieux tableaux aux trois quarts effacés, comme épuisés d'une exposition de deux cents ans; à côté de grandes pancartes manuscrites, listes de différents générations de religieuses qui sont succédées depuis 1689. Et partout, sur tous les murs, dans tous les coins, des images de pieux, des statues, des croix antiques, des madones fleurissantes, des reliquaires.

### On pourrait écrire l'histoire de la colonie

des objets qui frappent l'œil dans ce rapide défilé à travers le cloître.

### Il y a surtout, au fond d'un corridor,

un sanctuaire de souvenirs qui n'a pas d'équivalent dans le monde. On y compte, dans des niches antiques, une multitude d'ossements et de reliques de martyrs et de saints dont la liste courrait le calendrier, et dont bon nombre gardent l'anonyme sous le nom générique de martyrs de Montmartre, dont précieux envois de France au siècle.

### Mais le centre d'attraction de ce coin

funéraire, c'est la chaise où sont conservés les os et les ossements de la mère Saint-Augustin, venue de Bayeux, en Normandie, en 1668, à l'âge de 16 ans, et morte en 1682, en odeur de sainteté, et qui sera canonisée lorsque la communauté de Québec pourra faire les frais du procès de canonisation.

### On nous fait voir dans ce même endroit

l'écriture de Saint François de Sales... une lettre autographe de l'évêque de Genève à Sainte Jeanne de Chantal, ainsi que du manuscrit de Saint Vincent de Paul, qui porte intérêt à l'Hôtel-Dieu de Québec.

### Alteurs, on montre un buste en argent

massif du Père de Brébeuf avec son oratoire, et les ossements du Père Lalloue.

### Les grands noms de France revivent un

peu partout sur la liste des donateurs ou membres de la communauté.

### Ce qui impressionne vivement au milieu

de ce luxe d'archéologie, c'est la pauvreté, l'austérité de l'existence à laquelle se vouent les recluses du lieu.

### Leurs cellules, leurs réfectoires faisaient

mal à voir à la foule mondaine qui les envahissait.

### Dependant, les bonnes sœurs, qui sont en

ce moment au nombre de 88, ont l'air tout heureux de leur sort; elles s'étaient d'habitude avant-hier, entourées de leurs familles qu'elles pouvaient pour la première fois recevoir chez elles.

### PLUS DE GOUVERNEMENT DE BOURCHERVILLE

Québec.—L'Évêque annonce comme suit la démission de l'hon. M. de Boucherville:

Comme nous l'avons prévu, il y a quinze jours, et comme vous l'avez annoncé dans votre dernier numéro, l'honorable C. B. de Boucherville, premier ministre de la province de Québec, a offert sa démission au lieutenant-gouverneur.

L'honorable M. Chapleau a écrit ce matin, une lettre fort jolie et des plus courtoises à M. de Boucherville, pour lui dire qu'il l'acceptait démission et qu'il regrette beaucoup que l'auteur premier ministre n'ait pas jugé à propos de revenir sur sa démission prise.

Les choses se sont passées de la façon la plus courtoise du monde. Le lieutenant-gouverneur a mandat l'hon. L. O. Taillon, ministre sans portefeuille dans l'ex-cabinet, et il est certain qu'il sera prêt de former une nouvelle administration.

M. Taillon est actuellement à Montréal, occupé à plaider une cause extrêmement importante et il est difficile pour lui d'arriver à Québec avant dimanche matin.

### Quelques personnes cependant l'attendent

à 8 heures aujourd'hui, par le convoi C. P. R., mais il n'est pas arrivé.

En attendant la formation du nouveau gouvernement provincial, le lieutenant-gouverneur a pris l'hon. M. de Boucherville et ses ministres de continuer d'administrer leurs départements respectifs.

D'ici à un couple de jours, on ne transigera que de... affaires de routine.

Cesme plats, ce matin, dans les départements, mais on verra avec une grande animation dans les cercles politiques. Le monde politique est fort agité. Les conversations n'avaient d'autres sujets que la grande question du moment.

Un grand nombre de dépêches ont été reçues de Montréal et d'ailleurs, adressées par des politiciens anxieux d'avoir des nouvelles. Depuis longtemps les reporters n'ont pas eu autant d'ouvrage.

Ce matin, l'hon. M. Chapleau est arrivé au bureau vers 10 heures. Quelque minutes après, l'hon. M. de Boucherville a eu une conférence avec lui; il n'est resté que quelques instants dans le bureau du lieutenant-gouverneur. Celui-ci a aussi reçu la visite de plusieurs des anciens ministres.

C'est à 11.30 hrs que l'hon. M. de Boucherville a été informé que le lieutenant-gouverneur acceptait sa démission.

Les honorables MM. Beaumont et Pelletier, que nous avons vu à midi, à leur bureau, nous ont confirmé la nouvelle de l'offre et de l'acceptation de la démission de M. de Boucherville, à 11.30 heures. Tous deux se sont déclarés enchantés de la manière dont les choses ont été faites.

Le gouvernement de Boucherville existait depuis le 17 décembre 1891. Il a duré un an moins 4 jours.

### ECLAIRAGES RÉPARATION

Montréal.—Un document d'une portée peu ordinaire vient d'être livré à la publicité, par le notaire Marion, de Ste Sophie, comté de Terrebonne.

C'est le testament d'un ancien habitant de Montréal, mort récemment. Ce testament a été fait en 1887, mais il ne devait être livré à la publicité qu'après la mort de son auteur. En le lisant, on ne peut s'empêcher de tressaillir à la pensée que souvent il se commet des erreurs judiciaires comme celle dont M. Marion a été l'informateur victorieux, que le remords tardif de son auteur vient aujourd'hui réhabiliter. Nous conservons à ce testament la forme que lui a donnée le défunt.

"Ceci est mon testament!  
 "Je, Louis Teller dit Lafontaine, de la cité de Montréal, donne et lègue à Narcisse Marion, notaire de Ste Sophie, comté de Terrebonne, la somme de cinq cents dollars, à prendre sur tous mes biens que je délaisserai à ma mort. Je lui donne cette somme pour l'indemniser de tous les torts, dommages et peines que je lui ai causés, à sa personne, à sa famille et à ses biens pour l'avoir fait arrêter illégalement et injustement en l'accusant de m'avoir volé un billet promettant le montant d'argent de trois cents piastres en juillet 1882, l'indemniser ensuite à la Cour Criminelle à Ste Scholastique en août 1888. J'ai fait condamner sur ma seule déposition et une preuve personnelle à trois ans au pénitencier provincial de St Vincent de Paul par le juge Bellanger. Je déclare solennellement que j'ai fait condamner Narcisse Marion parce que j'ai accusé faussement par ma fausse déposition, Narcisse Marion ne l'a jamais volé le billet pour lequel je l'accusais. Il a été injustement condamné.

Je le lui ai par transport et j'en ai remis la valeur par d'autres billets. Enfin, étant malade depuis longtemps, étant sur le point de mourir, car j'ai une maladie qui peut me faire mourir dans un instant, d'après l'opinion des docteurs, voulant réparer mes torts de mon vivant et tous les dommages que je lui ai causés pour l'avoir fait arrêter et condamner faussement, je le donne la somme de cinq cents piastres pour l'indemniser de tout le mal et dommages que je lui ai causés.

J'espère que tu me pardonneras ainsi que mon Dieu.

Je l'ordonne de publier le présent testament après ma mort, dans tous les journaux de la ville où tu voudras pour faire rétablir ton honneur que j'ai tant attaqué et flétri par vengeance; et si tu ne pourrais pas faire que tu n'a pas voulu casser la fondation que j'ai faite avec Peyette St Amour, mais tu n'as pas pu, pardonne-moi, tu n'as pas pu, pardonne-moi, la somme de cinq cents piastres sera payable cinq ans après ma mort sans intérêts.

Je nomme pour exécuter mon testament, P. Blouin, notaire de St Lin, qui te remettra le présent testament après ma mort qui n'est pas éloignée.

C'est avec peine que je puis écrire mon testament, la main me tremble très fort.

Pardonne-moi tout ce que je t'ai fait, j'ai signé et j'ai écrit ce testament de ma propre main, main tremblante, à Montréal le vingt janvier mil huit cent quatre-vingt sept.

(Signé)  
 M. de Boucherville

(Vrais et textuels copies.)  
 Déposé en mon étude par le Testateur, le 28 Janvier 1887.

(Signé) P. BLOUIN, N. P.

### UNE COLLISION DE CHARS ÉLECTRIQUES

Montréal.—La série des accidents produits par le tramway électrique est à peine commencé, vu que le nombre des chars n'est pas encore très restreint.

Dependant il ne se passe guère de semaine que le Cie des Chars Urbains nous fournisse un fait divers de cette nature.

Ce matin vers 10 heures un char électrique, qui descendait la rue Rachel, a frappé un char tiré par deux chevaux au coin de la rue St Denis.

La partie antérieure du char de la rue Rachel a été brisée en morceaux et l'occupant, Joseph Gratton, a été blessé grièvement à la jambe. Une voiture d'ambulance l'a transporté chez lui.

Les passagers des deux chars ont eu un moment d'émotion.

### MORT ÉTRANGE DE N. CARBETIER

Halifax.—Joseph P. Niles, de Midgie (Sackville), venait, mardi soir, d'Amherst avec deux boîtes de bière dans sa jambe. Une voiture d'ambulance l'a transporté chez lui.

Les passagers des deux chars ont eu un moment d'émotion.

Le lendemain matin on le trouva mort sur le bord de fer, dans le chemin du marais. Il avait les pieds dans la vase, au fond du fossé. Son cheval et sa voiture étaient tout près. On suppose que Niles aura débranché pour quelque raison, et que, trop ivre pour rembarquer, il se sera couché dans la position où on l'a trouvé. Le verdict du jury a été: mort de froid en état d'ivresse. Niles était âgé de 40 ans et tenait un cabaret à Midgie.

### ELECTION DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

Montréal.—La chambre de commerce de cette ville a procédé à ses élections annuelles et le résultat suit:

Victor Châteauneuf, M. P. P., président; Herbert M. Price, vice président; Edouard S. Garneau, second vice président; S. Sloan Bennett, trésorier; N. Lavasseur, secrétaire; Cassel: E. T. Nesbitt, T. Brodie, W. Rae, R. R. Dobbell, Simon Peters, R. Turner, A. A. Bédard, A. Letellier, G. Tanguey, T. Bédard, C. A. Langlois, C. E. Roy.

4,000 OUVRIERS SANS OUVRAGE  
 Montréal.—On nous informe que 4,000 ouvriers sans ouvrage doivent se réunir demain à dix heures de l'avant-midi, sur le marché Champlain, pour organiser une députation chargée d'exposer au gouvernement la situation précaire dans laquelle ils se trouvent au commencement de l'hiver.

Depuis plusieurs semaines déjà, ils souffrent d'ouvrage, et le pain commence à se faire rare dans la poche.

Après son avènement, le gouvernement actuel a mis l'ambargo sur tous les travaux publics et des milliers d'ouvriers sont dans la misère.

### LE SEUL REMÈDE

Toronto.—Les deux commissaires chargés par le G. C. de faire une enquête dans Ontario sur le sentiment public à l'égard de l'annexion disent que l'on ne se gêne pas d'un parler librement comme d'une chose possible et qu'il ne manque pas de gens pour dire que c'est le seul remède au mal, que la vie n'est plus tenable sans un commerce libre avec les États-Unis et que s'il faut absolument s'annexer pour commercer avec eux, mieux vaut l'annexion que la misère.

### MORT DE SIR ADAMS ARCHIBALD

Ottawa.—Une dépêche de Halifax annonce la mort de Sir Adams Archibald. Il a été ministre de sa province, lieutenant-gouverneur du Manitoba, lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Écosse, etc. Il a été réélu membre de la Chambre des Communes en 1888 pour le comté de Colchester qu'il représentait encore à l'heure de sa mort. Sir Adams Archibald était âgé de 78 ans.

### Aux dames

Mes-voies des pharmaciens qui vous offrent un Régulateur de la femme et vous disent qu'il est aussi bon que le Régulateur de la santé de la femme de Dr. Larivière. Ce sont des imposteurs qui, par la grande popularité de mon merveilleux remède, se servent du même nom pour vous tromper et faire un fort profit à nos dépens. Ma marque de commerce est enregistrée à Washington et je vais avoir soin de ces honorables gens!

Refusez tout régulateur qui ne porte pas le nom de Dr. Larivière, Manville, B. I. Demandez aussi les Females Friends de Dr. Larivière. Ce sont les meilleurs emplâtres et les seuls qui soient employés dans les communautés religieuses et les hôpitaux. Le Boston Eclectic Hospital emploie le Régulateur de la santé de la femme et les Females Friends de cet hôpital certifie que ce sont les meilleures préparations qu'ils ont employées pour leurs femmes et filles affectées de la maladie si commune aux femmes. Ils emploient aussi le Régulateur pour fortifier les nerfs et le sang, réparer les forces, arrêter toute douleur, donner appétit, faciliter la digestion.

Pour toute information, écrivez au Dr. J. Larivière, Manville, B. I. Piastres 80 cents. Régulateur \$1.00 la bouteille, six bouteilles pour \$5.00.

### P. LYNCH,

Marchand de Vins,  
 43-45 Rue Market.  
 Les clients canadiens sollicitent le service de la clientèle canadienne:  
 M. N. Bouchard, Ruege Bally, John Gull notaire, Diomedes Landry.

### ACHETEURS \*

DE NOEL ! \* VIVE  
 \* VIVE  
 La Canadienne!

### J. L. Chalifoux

Pour savoir ce qu'il lui faut, quand elle a fait elle mange, quand elle n'a point d'appétit elle se sert du SIROP DE GRODER, quand ses vivres la fatiguent elle s'en sert encore, quand elle a mal à la tête ce SIROP la soulage amplement; quand elle a des brûlements d'estomac c'est encore son Meilleur Ami. Au lieu de se servir des pilules pour la constipation, elle en prend le soir avant de se coucher; quand ses enfants sont malades, elle leur en donne; c'est un mot d'ami de la famille en général. Et pourquoi? Parce que ce SIROP est toujours prêt à soulager. Personne en ce monde n'est plus malade que ce monde n'est plus malade.

### NOEL ne vous surprendra, nous sommes

prêts, tous nos départements sont bien fournis et nos prix souriront à tout le monde.

### NOEL ne vous surprendra, nous sommes

prêts, tous nos départements sont bien fournis et nos prix souriront à tout le monde.

### NOEL ne vous surprendra, nous sommes

prêts, tous nos départements sont bien fournis et nos prix souriront à tout le monde.

### NOEL ne vous surprendra, nous sommes

prêts, tous nos départements sont bien fournis et nos prix souriront à tout le monde.

### NOEL ne vous surprendra, nous sommes

prêts, tous nos départements sont bien fournis et nos prix souriront à tout le monde.

### NOEL ne vous surprendra, nous sommes

prêts, tous nos départements sont bien fournis et nos prix souriront à tout le monde.

### NOEL ne vous surprendra, nous sommes

prêts, tous nos départements sont bien fournis et nos prix souriront à tout le monde.

### NOEL ne vous surprendra, nous sommes

prêts, tous nos départements sont bien fournis et nos prix souriront à tout le monde.

### NOEL ne vous surprendra, nous sommes

prêts, tous nos départements sont bien fournis et nos prix souriront à tout le monde.

### NOEL ne vous surprendra, nous sommes

prêts, tous nos départements sont bien fournis et nos prix souriront à tout le monde.

### NOEL ne vous surprendra, nous sommes

prêts, tous nos départements sont bien fournis et nos prix souriront à tout le monde.

### NOEL ne vous surprendra, nous sommes

prêts, tous nos départements sont bien fournis et nos prix souriront à tout le monde.

### UN FAROEUR.

Le Dr. Croix, qui est un ennemi acharné des remèdes patentés, voulant un jour s'annexer aux dépens d'une de ses malades qui se plaignait continuellement de mauvais succès causés par le mal de mer, qu'il se voyait guérir, lui fit un jour d'essayer le Régulateur de la Santé de la Femme et les pilules de Dr. Larivière. Elle se acheta trois bouteilles et un plaster. Au bout de quatre semaines, elle alla remercier son médecin du bon conseil qu'il lui avait donné. Elle était guérie et pleine de santé et le Dr. Croix avait perdu l'un de ses meilleurs clients. Il ne recommande plus le Régulateur sans doute parce que ce merveilleux remède guérit trop vite pour la satisfaction de son porte-monnaie. Méfiez-vous des pharmaciens et des médecins qui vous diront du mal du "Régulateur de la Santé de la Femme" et des "Pilules de Dr. Larivière". Ils vous tromperont pour faire plus de profit à leur dépens. Pour toutes informations, écrivez au propriétaire, Dr. J. Larivière, Manville, B. I.

### Royal Cream

Seul a été de toilette à l'automne de fleur, découvert après deux années de recherches scientifiques très soignées pour améliorer positivement, les boutons, les taches de rousseurs (comédons), le manque de lait des femmes (accidents de la grossesse) et des "Pistes" de la peau. Son action est positive, garantie inflexible; elle rend le peau douce et lisse, et élimine le sébum. Elle est utilisée par les pharmaciens Canadiens des États-Unis. Préparé par le Dr. J. D. Delle et Co., Lowell, Mass.

### Combat l'Insom

